



Hommage au professeur Robert Brunet (1939 – 2024)

Le professeur Robert Brunet nous a quittés le 23 avril 2024. Durant sa retraite, prise en 2004, notre collègue s'est fortement impliqué dans notre association. Il a été nommé conseiller de l'APRUM en octobre 2004 et l'est resté jusqu'en 2020. Durant toutes ces années, il a été un contributeur très présent à toutes nos décisions et nos activités.

Son rôle principal a été de participer, de 2004 à 2019, à la gestion du Régime de retraite de l'UdeM (RRUM) à titre de représentant du personnel enseignant retraité et, de 2008 à 2019, comme membre du comité de placement du régime. Sa participation a été exemplaire : on le trouvait fortement impliqué dans la plupart des débats qui se présentaient. Durant toute cette période, il a développé et maintenu une grande expertise sur la gouvernance des régimes de retraite et sur les enjeux de nature financière s'y rattachant.

Les associations comme la nôtre peuvent parfois compter sur des contributions exceptionnelles. Ce fut le cas de l'APRUM car Robert Brunet l'a servie en lui donnant le meilleur de lui-même.

Hommage au nom de l'APRUM

Après un baccalauréat en génie physique à l'Université McGill (1961), Robert Brunet a quitté le Québec pour ses études supérieures; il obtient en 1964 un Ph. D en physique théorique de l'Imperial College of Science and Technology (Londres). Suivent des stages postdoctoraux et de recherche au Argonne National Laboratory (Illinois, 1964-1966) et à la Syracuse University (New York, 1966-1967). L'Université de Montréal le recrute au Département de mathématiques et de statistique en 1967 ; sa carrière y progresse rapidement et il devint professeur titulaire en 1977.

Les premiers projets de recherche de Robert Brunet furent consacrés à la physique des particules élémentaires, avec des articles publiés dans d'excellentes revues : *Canadian Journal of Physics*,

Journal of Mathematical Physics et *Physical Review*. Cette lancée fut cependant ralentie puis interrompue par les nombreux postes administratifs qu'il accepta : directeur adjoint au Centre de recherches mathématiques (1969-1971), adjoint au vice-recteur à la planification (1977-1979), puis vice-doyen aux études de la Faculté des arts et des sciences (1983-1987) ainsi que membre de l'Assemblée universitaire (1976-1979; 1982-1985).

Durant ces années de service administratif, la théorie des particules élémentaires, quant à elle, avait explosé et Robert Brunet réalisa l'investissement qu'un retour à la recherche dans ce domaine allait supposer. Il décida courageusement de consacrer ses énergies à un nouveau domaine, celui des applications des mathématiques à la toxicologie et l'épidémiologie environnementale. Avec Gaétan Carrier de la Faculté de médecine, plusieurs projets virent le jour. Ce travail acharné lui mérita à nouveau une subvention du Conseil de recherche en sciences naturelles et génie du Canada, un accomplissement peu commun après un hiatus de plus de dix ans !

Son implication dans la direction de notre institution montre que Robert Brunet savait mener des projets à terme et, pour relancer une carrière de chercheur après des années d'administration, que Robert démontrait une volonté et une détermination hors du commun.

Les témoignages qui suivent montrent d'autres qualités remarquables de Robert. Il était vraiment apprécié de tous !

Marie La Palme Reyes et Gonzalo Reyes : *Robert et sa compagne Geneviève avaient un bateau, le Carpe Diem, qui voguait sur le lac Memphrémagog. Un jour, Geneviève et Robert nous y invitèrent. En voyant Robert, les yeux brillants de joie et de détente, prendre avec aisance les tours et détours du vent, nous saisîmes, corps et âme, ce que « Carpe Diem »*

signifiait.

Jean-Robert Derome : *Robert et moi avons habité le même quartier ouvrier de Montréal ; nos deux pères ont été des ouvriers. Cela allait nous rapprocher. Je l'ai connu alors qu'il était en troisième année à McGill en Engineering Physics, et que j'étais en cinquième. Nous sommes tout de suite devenus amis. Plus tard, Robert partait vers Londres pour y faire son doctorat en physique théorique. De mon côté, je faisais un doctorat en mathématiques à l'Université de Toronto. Nous nous sommes retrouvés à un congrès de l'American Physical Society à Chicago. J'occupais à l'époque un poste de professeur au Département de physique à l'Université de Montréal. Je fais alors savoir à Robert qu'il y avait un poste qui s'ouvrait au Département de mathématiques. Quelques mois plus tard, Robert occupait un poste à ce département avec un doctorat en physique, alors que j'avais été engagé en Physique avec un doctorat en mathématiques !*

À Montréal, nous pûmes renouer notre amitié. Robert était très souvent présent aux réunions dans ma famille. La veille de son départ final, nous avons beaucoup échangé au téléphone sur l'amitié, sur la vie, sur la mort J'ai perdu un grand ami, je pourrais même dire un frère.

Gaétan Carrier : *Robert a été mon meilleur collaborateur (et ami) dans mes recherches sur la modélisation de la réponse de l'organisme humain à diverses substances toxiques. Nous avons développé ensemble une nouvelle approche « mathématique et toxicologique » qui consistait à développer des systèmes d'équations différentielles permettant de simuler la toxicodynamique (variation en fonction du temps, du taux d'absorption des diverses voies d'entrée*

dans l'organisme). En confrontant nos modèles avec les données cliniques et expérimentales, il a été possible de déterminer les seuils de doses et de concentrations qui induisaient les effets toxiques sur divers organes. La publication de ces travaux dans des revues scientifiques avec comités de pairs a eu, et a toujours, un impact international. Ensemble nous avons pu former une relève à l'UdeM, qui utilise le concept « Brunet-Carrier » dans ses recherches et sa pratique en toxicologie. J'ai souvent mentionné à mes collègues qu'en plus d'être mathématicien, Robert méritait le titre de toxicologue. Quel grand scientifique !

Claudia Gagné : *Robert a énormément contribué au Régime de retraite de l'Université de Montréal et il y était apprécié de tous comme un collègue compétent, intelligent, érudit et intègre. Les membres qui l'ont côtoyé retiennent aussi ses grandes qualités de diplomate et rassembleur qui ont aidé les membres à se rallier lors de décisions difficiles. Une très belle personne humble et respectueuse de tous.*

Jacques Bélair : *Lors de mon arrivée au département (1983), Robert était vice-doyen à la FAS. Un événement marquant m'a révélé ses habiletés politiques. J'étais alors professeur sous octroi ; mes perspectives d'intégration dans un poste régulier semblaient nébuleuses et, suite à une offre d'emploi d'une autre université, je tentai de forcer la main de mon département. Ce fût celle de Robert qui, par une astucieuse manœuvre, mena à une promesse formelle d'embauche.*

Dans les années 1990, nous nous sommes mieux connus. Nous partagions une même vision des mathématiques appliquées.

Véronique Hussin, professeure honoraire

Yvan Saint-Aubin, professeur émérite

Département de mathématiques et de statistique, FAS